



Le jardin des Ronces : espace jardiné autogéré contre ZAC métropolitaine

Isabelle Garat

Éditeur



Université de Nantes
Laboratoire Espaces et Sociétés
UMR 6590 - CNRS
Campus du Tertre - Chemin de la Censive du Tertre
BP 81227
44 312 Nantes Cedex 3

Édition scientifique

URL : <https://asmn.univ-nantes.fr/index.php?id=1019>

DOI : <https://doi.org/10.48649/asmn.1019>

Référence numérique

Isabelle Garat 2024 : « Le jardin des Ronces : espace jardiné autogéré contre ZAC métropolitaine », in Madoré, F., Rivière, J. (dirs), *Atlas social de la métropole nantaise*, ISSN : 2779-5772, planche mise en ligne le jeudi 12 septembre 2024, consultée le lundi 07 octobre 2024 URL : <https://asmn.univ-nantes.fr/index.php?id=1019>, DOI : <https://doi.org/10.48649/asmn.1019>

À partir du milieu des années 2010, les oppositions aux projets urbains de la métropole nantaise deviennent plus visibles et vigoureuses, structurées par des collectifs multiformes. Le « jardin des Ronces » est une illustration de ces espaces de conflit où s'oppose la représentation de l'urbain d'un collectif autogéré et celle des élus et aménageurs de la ville et de la métropole.

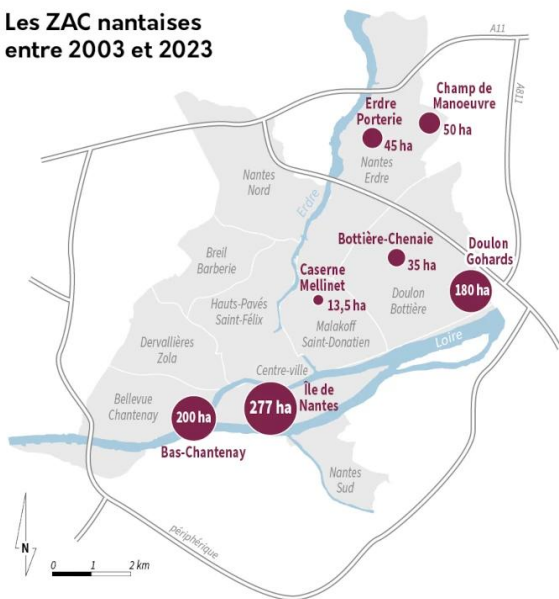
Des ZAC tous azimuts

La ville de Nantes est devenue attractive à partir du début des années 2000, à la fois du fait du volontarisme municipal, mais aussi de la vigueur du processus de métropolisation qui bénéficie tout particulièrement aux métropoles françaises, notamment celles situées à l'Ouest ou au Sud du territoire national. La nécessité d'accueillir de nouveaux habitants (8 000 chaque année à l'échelle de Nantes Métropole) a conduit la municipalité à élaborer des projets urbains parallèles ou successifs (figure 1) sur d'anciens espaces industriels (Île de Nantes, Bas-Chantenay), militaires (caserne Mellinet, Champ-de-manoeuvre) ou encore maraichers (Bottière-Chênaie, St-Joseph-de-Porterie, Doulon-Gohards). Ces nouveaux quartiers passent tous par la mise en place de zones d'aménagement concerté (ZAC) dont la maîtrise d'ouvrage est, depuis le début des années 2010, déléguée à un aménageur.

À l'Est de Nantes, deux projets sont édifiés sur des friches agricoles préemptées de longue date par la commune. Si le premier, Bottière Chênaie, a été construit sans entrave sur 35 ha à compter de 2005, alors que la densité des constructions était pourtant importante, le second, Doulon-Gohards (180 ha dont 80 constructibles), dont les travaux ont débuté en février 2023, est contesté, notamment par le collectif du jardin des Ronces situé à proximité.

Figure 1 - Les ZAC nantaises entre 2003 et 2023

Les ZAC nantaises entre 2003 et 2023



	Paysage antérieur au projet	Période	Nombre de logements prévus	SPL ¹
Île de Nantes	Friches industrielles, locaux artisanaux et commerciaux	2003-2035	Logements et activités (quartier de la Création...) 4 500 logements Nouveau CHU	SAMO ²
Bas-Chantenay	Espaces portuaires, industriels (3 000 emplois) et habitat	2017-2034	Activités, emplois, habitat (1 000 nouveaux logements)	NMA ³
Caserne Mellinet	Caserne militaire	2017-2030	1 700 logements 20 bâtiments militaires réhabilités et équipements	NMA ³
Champ de Manoeuvre	Zones boisées, clairières, zones humides	2015-2032	1 800 - 2 000 logements	NMA ³
Bottière Chênaie	Terres maraichères	2002-2023	2 400 logements, commerces et équipements	NMA ³
Erdre Porterie	Vergers et espaces maraichers	2003-2023	2 500 logements, commerces, services, activités	NMA ³

1 SPL : société publique locale 2 SAMOA : Société d'Aménagement de la Métropole Ouest Atlantique
3 NMA : Nantes Métropole Aménagement

Sources : les projets urbains d'après les sites internet des aménageurs (consultation avril 2023)
S. CHARRIER, J. GARAT - février 2024

Le collectif du jardin des Ronces

L'histoire de ce collectif débute en avril 2014 par l'occupation, par des personnes en recherche de jardin, d'un roncier près du cimetière du quartier du Vieux Doulon. Cette action fait suite à deux autres défrichements d'espaces abandonnés dans le même secteur entre 2012 et 2014, l'un sans autorisation, l'autre, le jardin abandonné de l'ancienne cure Saint-Médard, sur proposition du curé de la paroisse. Le jardin des Ronces est le nom donné au troisième lieu occupé au sein d'une exploitation agricole abandonnée quarante ans auparavant et où seul un ancien

bâtiment délabré est occupé par trois personnes précédemment à la rue. Après défrichage collectif d'une partie de l'espace, un jardin collectif autogéré et des parcelles individuelles sont mis en valeur, et voisinent avec les occupants historiques du roncier.

Jardin des Ronces contre ZAC

Le collectif du jardin des Ronces prend connaissance du projet urbain Doulon Gohards, alors que l'aménageur est en cours de préemption de la friche. Dès lors, la contestation débute et le mouvement est suffisamment structuré pour attirer d'autres groupes contestataires des projets nantais et se mettre en réseau avec des collectifs politiques qui contestent plus largement la dénaturation des espaces (Sème ta ZAD à Notre-Dame-des-Landes, le Chaudron des alternatives).

L'organisation d'une fête annuelle du jardin des Ronces (figure 2) depuis 2015 mais aussi des appels à jardinage permettent de réunir du monde, d'asseoir et de conforter l'occupation du site. Depuis 2014, le collectif a aussi mis en place [un blog](#) et a attiré l'attention de *Ouest France* et *Presse Océan*, de *France 3* et *Radio France*. L'opposition au projet a connu son acmé avec l'organisation d'un contre-forum en 2020, en parallèle du forum d'information sur le projet de ZAC, vu comme du « greenwashing un peu trop visible ». Le projet initial de ZAC proposait des logements, dont 25 % de logements sociaux, dans un contexte métropolitain d'insuffisance d'offre et de forte croissance démographique. Le projet porté par l'aménageur a évolué en 2017-2018 avec l'introduction de quatre fermes urbaines et une communication axée sur la continuité de la vocation originelle du quartier. Toutefois, la part de l'activité agricole est fort réduite (8 ha) au regard des 72 ha aménagés pour l'urbanisation.

Figure 2 - Tract d'invitation à une fête annuelle

INVITATION

au

Jardin des Ronces

Jardin collectif & autogéré

À PARTIR DE 15H

DIMANCHE 17 OCTOBRE

ET 21 NOVEMBRE



Vous avez envie de jardiner ? mais pas tout seul !

Venez mettre les mains dans la terre pour jardiner avec le collectif des Ronces

Le jardin existe depuis 2014, installé sur une ancienne tenue maraîchère pour
sauvegarder des terres agricoles de l'urbanisation galopante.

Jardinier amateur ou confirmé, tout le monde est bienvenu !

Retrouvez plus d'informations sur notre blog : <https://lesronces.noblogs.org>

Adresse : rue de la Papotière, Nantes. Face au cimetière (Bus 87 et 12). Contact : lesronces@riseup.net

Une opposition au changement fonctionnel de l'espace

La montée en puissance des problématiques d'agriculture et d'alimentation locales ou encore de maintien de la nature en ville ont contribué à l'évolution du contexte de mise en place des projets urbains. Or, le secteur des Gohards était le dernier espace non bâti de l'est de Nantes. De fait, des habitants du quartier ou de quartiers voisins désireux de jardin sont présents dans le collectif et ne voulaient pas attendre les cinq ans nécessaires à l'obtention d'un jardin familial. La minéralisation de l'espace est donc le premier élément de critique du projet, le second étant les prix élevés des programmes immobiliers.

Bien que les services de la métropole aient proposé au collectif du jardin des Ronces une occupation officialisée avec un bail, le collectif a jusque-là décliné et poursuivi sa lutte urbaine de contestation des choix de développement métropolitain. Derrière l'affrontement du pot de terre (le collectif) contre le pot de fer (aménageur et métropole), c'est tout un système de valeurs qui s'oppose, jardins communs et collectifs contre propriété individuelle, préservation d'espaces agricoles et naturels contre densification bâtie, jeunes en précarité d'emploi et en difficulté de logement contre élus et cadres de la métropole aux positions établies.

Bibliographie

Adam M. *et al.*, « Et les jardins ils sont à qui » ? Entretien sur les luttes de défense des jardins populaires », *Métropoles*, 2023, n° 32. [DOI : 10.4000/metropoles.9961](https://doi.org/10.4000/metropoles.9961)

Mehtali L., « *L'habiter politique. L'étude des pratiques de résistance par le bas pour une appropriation de l'espace urbain nantais* », Mémoire de master 1, Institut de géographie et d'aménagement Nantes Université, 2018.

[Blog](#) du collectif du jardin des Ronces.

[Présentation du projet](#) par Nantes aménagement.

Ouest-France <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/toujours-attractive-la-loire-atlantique-a-gagne-plus-de-97-000-habitants-en-six-ans-04ea3688-86cd-11ed-b125-f14db4e4521b>.

Presse Océan, « [Doulon Gohards : au jardin des Ronces, la contestation pousse](#) », 20 septembre 2020.

Isabelle Garat

Maître de conférences HDR en Géographie, Université de Nantes - IGARUN, UMR 6590 Espaces et Sociétés (ESO)

Isabelle.Garat@univ-nantes.fr

2024.

© Creative Commons - 4.0 BY-NC-SA